

# La Lettre du CEFRES

Centre français de recherche en sciences sociales de Prague  
Vyšehradská 49, 128 00 Praha 2, CZ  
[www.cefres.cz](http://www.cefres.cz)

Numéro 17  
Septembre-octobre 2005

## Sommaire :

<a href="#">Le mot du Directeur,</a>	p. 1
<a href="#">Recensions et commentaires,</a> Actualités	p. 2
<a href="#">Programmes,</a> Calendrier des manifestations scientifiques	p. 3
<a href="#">Dernières publications des membres du CEFRES,</a>	p. 5

## *Le mot du Directeur*

La rentrée des étudiants aura lieu le 3 octobre au CEFRES. Ce sont au total 18 boursiers et stagiaires français et tchèques qui suivront les activités du CEFRES au cours de l'année universitaire 2005 - 2006. Parmi les doctorants français, trois disposent d'une bourse de doctorat. Parmi les étudiants tchèques, quatre bénéficient d'une bourse « jeune chercheur francophone » et trois d'une bourse CEFRES – Komerční Banka. Depuis 1991, ce ne sont pas moins de 100 doctorants et post-doctorants qui ont accompli un séjour de recherche au CEFRES. Parmi les disciplines représentées chez les nouveaux arrivants de la rentrée 2005 figurent l'histoire, l'économie, la sociologie et la science politique. Les étudiants économistes, lauréats du concours CEFRES – Komerční Banka, se verront par ailleurs remettre leur bourse par Monsieur Alexis Juan, directeur général de la banque, au cours d'une cérémonie qui se tiendra le 3 octobre au Palais Kolowrat à Prague. En présence de Monsieur Joël De Zorzi, Ambassadeur de France en République tchèque, cette réception sera l'occasion d'honorer les étudiants.

Le CEFRES a profité de l'été pour repeindre les bureaux des chercheurs et aménager de nouveaux postes de travail. Ces travaux ont été nécessaires également du fait de l'arrivée de nouveaux collaborateurs. Il faut ainsi souhaiter la bienvenue à Philippe Rusin, maître de conférences en économie à l'Université de Paris VIII, placé en délégation auprès du CNRS, qui a rejoint le CEFRES. Spécialiste de l'économie polonaise, Philippe Rusin renforcera la dimension comparative dans les travaux du CEFRES. Avec cette délégation, l'accord d'échange entre le ministère des Affaires étrangères et le CNRS se trouve ainsi réactivé. Il faut aussi saluer l'arrivée au CEFRES de Pauline Derlon, étudiante en histoire, qui occupera le poste d'aide-bibliothécaire auprès de Claire Madl.

D'ici aux vacances de Noël se tiendront trois sessions de l'Atelier en sciences sociales, en collaboration avec l'Université Charles et l'École des Hautes études en sciences sociales. Elles permettront d'accueillir Robert

Boyer (économiste), Monique de Saint-Martin (sociologue) et François Hartog (historien). Nommé maître de conférences de civilisation allemande à l'université de La Réunion, Christian Jacques, qui assurait la coordination de l'Atelier depuis plusieurs années, a quitté Prague. C'est l'occasion de le remercier pour tous les services qu'il a rendus bénévolement au CEFRES et de lui souhaiter bonne chance dans sa carrière universitaire. Mathilde Darley et Paul Bauer (CEFRES), Eliška Tomalová et Marketa Brüstlová (Faculté des sciences sociales de l'Université Charles) et Pavel Himl (Faculté des humanités de l'Université Charles) ont accepté d'assurer cette année la coordination de l'Atelier.

Deux colloques scientifiques sont programmés en octobre et novembre 2005. Le 26 octobre, en collaboration avec la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles, se tiendra au CEFRES un colloque consacré à *l'œuvre philosophique et sociologique de Raymond Aron*. Penseur du totalitarisme et du système international de la guerre froide, Raymond Aron (qui aurait eu 100 ans cette année) sera évoqué entre autres par Pierre Hassner, Bertrand Badie, Miloslav Petrussek. Les 27 et 29 novembre aura lieu, en collaboration avec l'Ambassade de France et l'Académie des sciences de la République tchèque, et avec le soutien du Département des Affaires étrangères de la Suisse, le colloque *Quelle Europe annonce la bataille d'Austerlitz ?* Cette manifestation réunira pendant deux jours et demi à Prague les meilleurs historiens dix-neuviémistes européens. Ces manifestations seront, comme toujours au CEFRES, traduites en tchèque pour permettre la participation du plus grand nombre. Le public qui fréquente les activités du CEFRES a d'ailleurs augmenté en 2005 et il faut se réjouir que notre programme s'adresse à une audience de plus en plus variée.

Les activités de publication ne seront pas en reste. Le mois de novembre devrait être marqué par la sortie d'un « Cahier du CEFRES », sous la direction de Muriel Blaive. Celui-ci reprendra les contributions du séminaire CEFRES-Institut d'histoire contemporaine de l'Académie des sciences- Faculté des sciences sociales de l'Université Charles qui s'est tenu à l'automne 2004 sur *le communisme à partir des sociétés*.

Bonne rentrée à tous.

Christian Lequesne

## ***Recensions et commentaires***

### Actualités :

L'été tchèque a été placé sous le signe des élections législatives de 2006 et par conséquent d'une intense activité politique : à de nombreuses reprises, en dépit des congés, les adversaires se sont rencontrés et affrontés sur différents thèmes.

Certaines affaires resteront des phénomènes à l'ampleur politique incertaine, tandis que d'autres, aux origines au contraire incertaines, auront provoqué d'importants changements en particulier pour le parti social-démocrate.

La situation politique générale a en effet été marquée d'une part par l'apparition d'un nouveau scandale important, lié à la privatisation d'une entreprise pétrolière Unipetrol, vendue à un groupe polonais. Le scandale a touché la social-démocratie, Stanislav Gross étant à nouveau soupçonné, cette fois directement, d'avoir reçu des pots-de-vin. L'affaire a secoué l'ensemble du ČSSD et le gouvernement, même si, dans un premier temps, et notamment par défaut de preuve un tant soit peu sérieuse (l'affaire a commencé sur la base de rumeurs colportées par un lobbyiste polonais) et face à l'intérêt que présentait pour la partie polonaise le discrédit jeté sur la société acquise (l'affaire a éclaté alors qu'était arrivée l'échéance de la réévaluation contractuelle du prix donné). Ainsi, une majorité des acteurs politiques, y compris les membres de la coalition gouvernementale au premier plan desquels les chrétiens-démocrates, ont appelé à la constitution d'une commission de contrôle pour faire la lumière sur cette affaire. La conséquence la plus claire de cette affaire a cependant été la démission de Gross de la tête du ČSSD et son retrait de la vie politique. Pour conclure temporairement sur cette question, nous soulignerons que l'affaire est loin d'être claire : le nombre d'acteurs engagés est sans doute très important et ce avec en surplus et en filigrane un jeu politico-personnel joué par l'ancien dirigeant du parti et candidat malheureux à la présidence de la République, Miloš Zeman. Ses proches (et lui-même notamment au travers de ses mémoires) n'ont eu de cesse de faire tomber Gross. Ils ont obtenu satisfaction et il serait douteux qu'ils n'y soient pour rien. Gross a été temporairement remplacé à la tête du parti par le vice-Premier ministre et ministre des Finances Bohuslav Sobotka.

D'autre part la décision prise apparemment directement par le Premier ministre Paroubek de ne pas autoriser une rave party à la frontière germano-tchèque et la répression qui s'en est suivie a un peu plus bouleversé les milieux policiers, donnant à l'ODS une nouvelle occasion de critiquer le gouvernement. Force est

cependant de constater que si l'ODS est toujours donné vainqueur par les instituts de sondages, ce parti continue à voir son éventuel résultat électoral stagner et que, confronté à la faiblesse de son programme autant qu'à celle de son élite (à quelques exceptions près) seule les erreurs éventuelles du gouvernement semblent pouvoir enrayer ce reflux. Encore une fois il faut souligner l'effet très positif de l'omniprésence de Paroubek dans les médias sur le score présumé du ČSSD, en constante progression depuis son arrivée au pouvoir, encouragé par la remontée dans les sondages et le bon résultat électoral du SPD en RFA. Le dernier atout de l'ODS semble rester Václav Klaus, toujours en relation relativement tendue avec le Premier ministre, même si aujourd'hui les domaines de compétence et les pouvoirs de chacun ont été clarifiés.

Mentionnons un changement important à la direction du parti des Verts, l'ancien ministre de l'Environnement Martin Bursík succédant à Jan Beránek, marquant ainsi un important revirement stratégique et idéologique de ce parti jusqu'alors dominé par les conceptions de Jakub Patočka. Il s'agira pour la nouvelle direction de se concentrer sur la définition d'une ligne politique épurée des tendances anciennes de coalition avec des petits partis du « centre », coalition dans laquelle les Verts perdaient leur profil idéologique au profit de gains électoraux minimes.

Enfin, soulignons que ce week-end voit se terminer le mandat de Miroslav Grebeníček à la tête du parti communiste. Officiellement, chef du KSČM depuis 1993, il a présenté son désir de quitter les fonctions de président du Comité central du KSČM à l'occasion du comité exécutif qui s'est tenu le 23 septembre. Une certaine ambiguïté était présente dans la formulation choisie et le fait qu'il présentait cette décision comme d'une part liée aux critiques internes dont il était l'objet (mais sans que celles-ci ne se soient plus particulièrement manifestées depuis cet été) et d'autre part en suspend d'une décision de l'organe compétent du parti, seul le Comité central étant habilité à l'autoriser à partir. Il n'apparaît toujours pas clairement quels ont été les motifs qui ont conduit Grebeníček à ce choix (les raisons qu'il a évoquées sont trop floues pour être suffisantes). Il semblait même qu'il ne s'agissait que d'une manœuvre pour obtenir les coudées franches au comité central en obtenant par le chantage au départ une majorité écrasante en soutien. La passation de pouvoir a été en elle-même assez curieuse, lors de la réunion du Comité central du 1<sup>er</sup> octobre : dans son discours, Grebeníček a critiqué ses opposants (Dolejš, Balín, Braný) et seulement évoqué le fait qu'il était sans doute normal qu'au bout de quinze ans il puisse être considéré comme un poids mais sans parler de sa démission ni même évoquer le nom de son successeur virtuel et contre-candidat malheureux lors du dernier congrès, Vojtěch Filip. La démission, présentée de manière apparemment très résolue et sans compromis par Grebeníček en Comité central, a toutefois été acceptée par cet organe du parti, mais sans qu'il y ait eu de vote, ce qui est sans doute symptomatique tant de la position catégorique de Grebeníček que de la situation interne du parti : un vote aurait conduit à mettre à jour les dissensions qui le traverse, risquant de remettre en cause ce départ (une partie des membres du Comité central le soutenant ont d'ailleurs manifesté leur choix en quittant la salle lors du vote). C'est Filip, vice-président du KSČM, vice-président de la Chambre des députés qui vient d'être élu président du Comité central du KSČM (ayant pas obtenu la majorité requise des deux tiers pour être président à part entière). Il a battu (par 63 voix contre 20) le conservateur Václav Exner. Miroslav Grebeníček a été proposé comme candidat, mais a refusé de se présenter. Il a également refusé le titre de président d'honneur du parti et semble mettre en doute sa position de leader de la liste du parti dans sa circonscription. Il n'est plus membre du Comité central.

Vojtěch Filip, 50 ans, entré au parti communiste en 1983 a débuté sa carrière politique en qualité d'élu local en 1984, en 1990 il a été élu (tout comme Grebeníček) député au Parlement fédéral avant d'être élu député en 1996, devenant alors chef du groupe communiste à la Chambre des députés. Il est présenté comme un « Grebeníček à visage humain » (lui-même ayant osé cette formule), se plaçant néanmoins dans la continuité politique pleine et entière de son prédécesseur.

Michel Perottino

## ***Programmes***

### **Programme du CEFRES**

Vendredi 21 octobre à Olomouc

**« Les stratégies de communication du traité constitutionnel européen : présenter le traité aux citoyens,**

**le rôle du référent national** » dans le cadre du cycle de conférences « **Le Traité constitutionnel européen et l'opinion publique** » organisé par l'Institut des relations internationales, le Ministère des affaires étrangères de la RT, le CEFRES et la Friedrich Ebert Stiftung

Lundi 24 octobre, à 9h au CEFRES

**Séminaire doctoral** du CEFRES avec la participation de **Robert Boyer** (Directeur d'études à l'EHESS)

Mardi 25 octobre, à 9h, à la Faculté des Sciences Sociales, Rytířská 31, Prague 1 (salle 201)

« Penser global, agir local ? Echelles et interactions »

Atelier en sciences sociales de Prague organisé par l'Université Charles de Prague, l'École des hautes études en sciences sociales et le CEFRES

**Robert Boyer** (Directeur d'études à l'EHESS) : « **La réception différenciée de la mondialisation économique** »

Mardi 25 octobre à 18h à l'Institut français de Prague (Štěpánská 35, Prague 1)

**Pierre Hassner** (CERI-Science Po, Paris) « **Aron : spectateur engagé dans le XX<sup>e</sup> siècle** »

Mercredi 26 octobre, 9h – 16h, au CEFRES (Vyšehradská 49, Prague 2)

**Raymond Aron : philosophe et sociologue de la liberté**

Colloque organisé par le CEFRES et la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles avec la participation de **Pierre Hassner**, CERI-Science Po Paris et **Bertrand Badie**, Science Po.

Vous pouvez consulter le programme du colloque sur le site du CEFRES.

Jeudi 3 novembre à Brno

« **Le processus de négociation du Traité constitutionnel européen et la démocratie** » dans le cadre du cycle de conférences « **Le Traité constitutionnel européen et l'opinion publique** »

Conférence organisée par l'Institut des relations internationales, le Ministère des affaires étrangères de la RT, le CEFRES et la Friedrich Ebert Stiftung.

Lundi 21 novembre, à 9h au CEFRES

**Séminaire doctoral** du CEFRES avec la participation de **Monique de Saint-Martin** (Directrice d'études v EHESS)

Mardi 22 novembre, à 9h, à la Faculté des Sciences Sociales, Rytířská 31, Praha 1 (salle 201)

« Penser global, agir local ? Echelles et interactions »

Atelier en sciences sociales de Prague organisé par l'Université Charles de Prague, l'École des hautes études en sciences sociales et le CEFRES

**Monique de Saint-Martin** (Directrice d'études v EHESS) : « **Internationalisation des élites et recomposition des pouvoirs nationaux** »

Du dimanche 27 au mardi 29 novembre, à Prague

à l'Ambassade de France, au CEFRES, à l'Académie des sciences de la RT (Národní 3)

« **Quelle Europe annonce la Bataille d'Austerlitz ?** »

Colloque organisé par l'Ambassade de France en RT, le CEFRES, l'Académie des sciences de la RT et l'Institut d'Histoire de l'Académie des sciences

Vous pouvez consulter le programme provisoire du colloque sur le site du CEFRES.

## Calendrier de manifestations scientifiques

### - 30 septembre-1er octobre 2005

Colloque interdisciplinaire et international organisé par le Centre Marc-Bloc (Berlin), avec le soutien de la Volkswagen Stiftung et du Bureau universitaire Berlin/CCCL

**La nostalgie de l'époque communiste : émergence d'une nouvelle mémoire collective en Europe de l'Est ?****- 6 octobre 2005**

Séminaire de l'Institut de sociologie de l'Académie des sciences de la République tchèque, **Natalie Simonová** : « **Les inégalités et la mobilité face à l'éducation à l'époque socialiste. Retour sur quelques idées reçues** ».

**- 20 octobre 2005**

Séminaire de l'Institut de sociologie de l'Académie des sciences de la République tchèque, **Markéta Sedláčková** et **Jiří Šafr** : « **Le capital social. Concepts, théorie, mesure** ».

**- 3 novembre 2005**

Séminaire de l'Institut de sociologie de l'Académie des sciences de la République tchèque, **Dan Ryšavý** : « **La représentativité sociale des élites politiques locales** ».

***Dernières publications des membres du CEFRES*****PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CEFRES**

**Michel Perottino** : *Francouzský politický systém* [Le système politique français], Sociologické Nakladatelství, Prague, 2005, 335 p.

**AUX ÉDITIONS DU CEFRES**

- **Olivier Plumandon** : *Organisations patronales et tripartisme en République tchèque*. Étude du CEFRES n° 4. juin 2005, 41 p.

- **Christian Lequesne et Lenka Rovná** (éd.) : *Zastoupení evropské pětadvacítky v Evropském parlamentu* [La représentation de l'Europe à 25 dans le Parlement européen], juillet 2005, 131 p.

**Vous pouvez également consulter la liste des publications du CEFRES sur le site du CEFRES**

---

**© LA LETTRE DU CEFRES**

*Les opinions émises dans les comptes rendus des conférences et des débats n'engagent que leurs auteurs.*

*Directeur de la publication : Christian Lequesne*

*Rédaction en chef : Claire Madl et Michel Perottino*

*cefres@cefres.cz*